

LOCALE

La mémoire d'Irénée Cros honorée

 2 min

L'hommage annuel à Irénée Cros s'est déroulé au cimetière du village, en présence des autorités civiles et d'une importante présence citoyenne. Norbert Meller fut le maître de cérémonie. Elisa Barbone, maire, a rappelé dans son allocution que « nous sommes réunis pour rendre hommage à Irénée Cros, un homme dont le courage et l'engagement dans la Résistance ont marqué notre territoire. Il a montré que résister, c'est refuser de se taire face à l'injustice. C'est prendre des risques pour défendre la liberté, la dignité et les valeurs qui nous unissent. Aujourd'hui, si le visage des luttes a changé, l'esprit de résistance reste essentiel. Résister, c'est s'opposer à l'injustice sous toutes ses formes. » Les élèves de l'école publique du village, assidus au devoir de mémoire, ont lu à tour de rôle une page de la vie d'Irénée Cros. En voici quelques extraits : « Irénée Cros, né le 15 décembre 1887 dans l'Hérault, occupa dès 1906 plusieurs fonctions en Ariège en tant qu'agent voyer à Pamiers, à Saint-Girons, à Foix puis dans le Quérigut. Il s'installa le 1er février comme architecte réalisant de nombreux projets : chemins ruraux, constructions rurales, et industrielles, adductions d'eau, assainissements, bâtiments communaux et scolaires. Mobilisé en 1914, il est démobilisé en 1919 en tant qu'ingénieur des Poudreries. Puis à nouveau mobilisé en 1939 pour remettre en marche la Poudrerie de Bergerac. Les événements de juin 1940 mettent fin à son rôle militaire. Il commence alors son action dans la résistance. En 1943, sous le pseudonyme de Calmette, il est désigné chef départemental des Mouvements Unis de la Résistance. Étroitement surveillé par les Allemands en cette fin d'année 1943, une dénonciation le désigne à l'occupant nazi. Dans la nuit du 13 au 14 décembre, la Gestapo frappe

à sa porte, plutôt que de fuir, il prend le temps de brûler ses papiers, il est abattu lâchement d'une balle dans la nuque par l'adjudant Kottek. Gaston Tourenq eut le courage de venir chercher le corps de son ami, un long cortège l'accompagna vers le caveau de la famille Tourenq, où « Calmette » fut inhumé. » Le public et les enfants entonnèrent la Marseillaise en fin de cérémonie.

Christian Poncini

